

EDITIONS Théâtre Ouvert *Nouveautés***Avignon-Paris**

Brochure sur les suites, cet automne à Paris, des 40 ans de Théâtre Ouvert au festival d'Avignon 2011.

Avec : **Jean-Pierre Vincent ; Valérie Lang et Stanislas Nordey**

En vente à Théâtre Ouvert, 2 euros

**Les Inaboutis, d'Eric Pessan**

Tapuscrit/Théâtre Ouvert n° 124

Un soir, Claude se retrouve nez à nez avec un deuxième Claude, puis un troisième Claude fait son entrée. Lequel des trois - celui de 18h, celui de 18h30 ou celui de 19h - est le vrai Claude ?

La nouvelle pièce de l'auteur de *Tout doit disparaître !*

## PROCHAINS RENDEZ-VOUS

ENTREE LIBRE SUR RESERVATION

6 décembre à 19h

NOUVELLES DRAMATURGIES TCHEQUES

**Confession d'un Masochiste**, de Roman Sikora

Mise en voix par **Sophie Loucachevsky**

Avec **Sébastien Chassagne, Matej Hofmann et Christophe Odent**

9 et 10 décembre

ECHANGE AVEC LA SALA BECKETT DE BARCELONE

9 décembre à 19h : **Bleu**, de Ferran Joanmiquel Pla

Traduction **Clarice Plasteig dit Cassou**

Mise en voix par **Matthieu Roy**

avec **Bénédicte Guilbert, François Rabette, Michel Quidu**

10 décembre à 16h : **La femme qui ratait tous les avions**, de Josep Maria Miro

Traduction **Laurent Gallardo**

Mise en voix par **Véronique Bellegarde**

avec **Marie Desgranges, Florence Loiret Caille, Serge Maggiani**



Centre National des Dramaturgies Contemporaines

subventionné par le ministère de la Culture

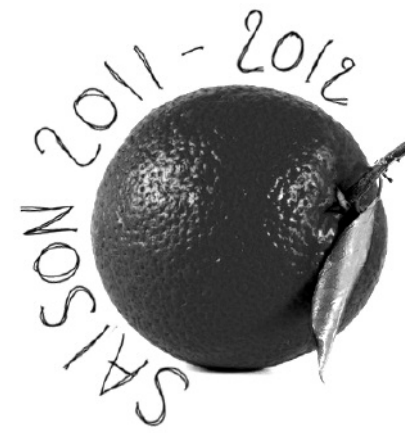
et de la communication,

la Ville de Paris et la Région Ile -de-France

Jardin d'hiver - 4 bis cité Véron 75018 Paris

Réservation 01 42 55 55 50

accueil@theatreouvert.com • www.theatre-ouvert.net




# Sodome, ma douce

de **Laurent Gaudé**

mise en scène **Stanislas Nordey**

avec **Valérie Lang**

scénographie **Emmanuel Clolus**

lumières **Stéphanie Daniel**

son **Michel Zurcher**

collaboration artistique **Pier Lamandé**

14 novembre au  
3 décembre 2011

le lundi à 20h

le mardi à 19h

du mercredi au vendredi à 20h

le samedi à 16h

Relâche les dimanches

Réservation 01 42 55 55 50

*Du fond des âges, une femme s'adresse à notre époque. C'est la dernière survivante de Sodome. Transformée en statue de sel, elle se réveille à la vie et raconte sa ville, ses habitants et la manière dont ils ont été frappés par le plus séduisant des ambassadeurs, porteur d'une maladie mortelle extrêmement contagieuse.*

**Editions Actes Sud-Papiers**

coproduction

**Compagnie Nordey, Théâtre Ouvert**

*Stanislas Nordey, comédien et metteur en scène, présent régulièrement à Théâtre Ouvert, a animé lors de Théâtre Ouvert / 40 ans à Avignon une Traversée dans les écritures contemporaines, dans la cour du Musée Calvet, en plein air, en direct sur France Culture.*

*Cet automne 2011, Stanislas Nordey a Carte Blanche pour présenter un spectacle - Sodome, ma douce, de Laurent Gaudé, avec Valérie Lang - une Traversée / 2e (en plusieurs soirées) et un Gueuloir, avec des auteurs qu'il invite à lire eux-mêmes un texte inédit (Claudine Galéa, Christophe Pellet et Frédéric Vossier).*

*Sodome, ma douce est l'objet d'un nouveau rendez-vous de Théâtre Ouvert avec l'auteur Laurent Gaudé, qui y a débuté en 1997, Stanislas Nordey, qui y a notamment mis en scène Cris, du même Laurent Gaudé, il y a quelques années, et Valérie Lang, qui y a joué entre autre j'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne, de Jean-Luc Lagarce, créé par Stanislas Nordey en 1997. Des retrouvailles, donc, autour du monologue de "Celle de Sodome", personnage de combattante pris à bras-le-corps par la comédienne Valérie Lang, qui avait lu ce texte à Théâtre Ouvert en février 2011 dans une mise en voix de Jean-Louis Martinelli lors du Gros Plan sur Laurent Gaudé.*

*Sodome, ma douce* est un texte sur la volupté et le combat. Un texte où le comédien se montre dans la nudité de son corps à corps avec la langue. Il me semble que cela n'est pas étranger au travail de Stanislas Nordey ni à ce que Valérie Lang porte en elle dans son art de comédienne. C'est, je crois, à cet endroit que nous nous donnons rendez-vous, tous les trois, à l'occasion de ce spectacle : au cœur des mots, à l'endroit nu, face à la présence de l'acteur dont on ne peut démêler si elle nous terrifie ou si elle nous ravit.

**Laurent Gaudé**

Pour lire l'intégralité de ce témoignage, rendez-vous sur [www.theatre-ouvert.net/journal](http://www.theatre-ouvert.net/journal)

## Entretien avec Valérie Lang et Stanislas Nordey

**Quel était le point de rencontre entre l'auteur, le texte, le metteur en scène et la comédienne sur ce projet *Sodome, ma douce* ?**

**Stanislas Nordey** : L'idée était d'amener un peu plus loin le geste premier de Valérie, plutôt spontané, en tenant compte de la singularité de ce texte. Cette part de l'histoire biblique, Sodome et Gomorrhe, est peu traitée au théâtre et je trouvais intéressant l'apparition de cette figure-là.

**Valérie, vous êtes donc assez moteur dans ce projet ?**

**Valérie Lang** : Quand j'ai fait la lecture en février dernier, j'ai été surprise par ce qui m'arrivait : alors que je n'imaginai pas pouvoir incarner ce texte qui me semblait être un long poème, j'ai eu la sensation tout à coup sur le plateau que l'on pouvait soulever le texte de la page et être incarnée par cette écriture. Il fallait le dire à haute voix pour le reconnaître. J'avais aussi envie de retravailler à Théâtre Ouvert dans la proximité avec le public et avec Stanislas, précisément.

**Comment travaillez-vous dans ce tête-à-tête tous les deux ?**

**VL** : Il me donne la becquée ! Comme on se connaît bien, je le regarde beaucoup travailler, je le regarde parler et dire le texte. Je pompe le sens en le regardant. Il me donne l'acuité du texte, l'âpreté de la pensée à l'œuvre pour que je puisse la mesurer et travailler ensuite dessus.

**SN** : Je pars de son désir d'actrice et je lui demande d'être au plus proche de sa première intuition. Ensuite je la questionne et dans un travail plutôt classique de dramaturge je fais apparaître des lignes. Pour moi c'est une pièce sur la menace de ce qui va arriver, comme tous les textes de Laurent Gaudé. C'est une des choses que j'ai éclairées en début de travail. Le personnage dit dès le départ : « Quelque chose va advenir. »

L'autre chose singulière par rapport à ce projet, c'est que, bien que je n'aime pas trop le monologue, qui me paraît anti-théâtral, mon approche de l'exercice a radicalement changé depuis que je l'ai expérimenté comme acteur avec *La Conférence*, de Christophe Pellet. C'est un projet qui me faisait très peur et j'ai pu me confronter, comme acteur et comme metteur en

scène, à cette question du monologue et de ce que cela induit dans le rapport au public, au mouvement, au conducteur de la représentation. C'est assez particulier. Pour *Sodome*, je dirigerai pour la première fois un autre acteur dans un monologue. Mais ce sera nourri par mon expérience de *La Conférence*.

### Quelles sont les priorités dans la mise en scène d'un monologue ?

**SN** : Il faut partir de l'acteur. Ce qui est très particulier sur un monologue, et on l'éprouve tous, c'est qu'il y a une question liée au charisme de l'acteur, auquel en tant que spectateur on adhère ou on n'adhère pas. Il faut travailler sur une autre porte d'entrée possible si, pour une raison ou une autre, le spectateur n'aime pas la tête, la voix, le type de présence de l'acteur. Là arrive « l'écrin » : la scénographie, le son, un point de vue, cette fois, de metteur en scène. Il faut être dans une économie particulière, trouver quelque chose qui fasse apparaître l'acteur autrement et qui donne une certaine profondeur au texte en dehors de l'empathie que l'on va avoir ou pas.

**VL** : Une des questions qui est essentielle pour le monologue c'est l'adresse et l'endroit d'où l'on parle : est-ce que c'est une parole intérieure dite devant des gens ? Est-ce que c'est adressé aux gens directement ? Est-ce qu'il y a un quatrième mur ? Qui parle ? D'où je parle ? Ce sont des questions qui se posent de toute façon toujours au théâtre mais encore plus avec un monologue parce qu'il ne semble pas avoir de situation.

**SN** : Par exemple le premier mot du texte, là, c'est « Vous ». Ça s'adresse au public.

(...)

Entretien réalisé par Pascale Gateau et Valérie Valade

L'intégralité de cet entretien est publiée dans la brochure **Avignon-Paris** (avec, aussi, un entretien avec Jean-Pierre Vincent) en vente 2 euros à Théâtre Ouvert et sur [www.theatre-ouvert.net/journal](http://www.theatre-ouvert.net/journal)

### PARCOURS

**Laurent Gaudé**, romancier et dramaturge, né en 1972, a fait des études de Lettres Modernes et d'Études Théâtrales à Paris.

En 1997, à l'âge de vingt-cinq ans, sa première pièce, *Onyos le furieux*, est éditée à Théâtre Ouvert en Tapuscrit et mise en lecture par Hubert Gignoux. La pièce est également diffusée sur France Culture dans l'émission de Lucien Attoun, le Nouveau Répertoire Dramatique, réalisation de Jacques Taroni, en 1997. Ce premier texte a ensuite été créé en 2000 au Théâtre national de Strasbourg dans une mise en scène de Yannis Kokkos, avec Jean-Yves Dubois, et mis en scène en 2007 par Charlie Brozzoni avec Carlo Brandt.

Au cours de l'année 1997, il donne également une lecture à Théâtre Ouvert de sa pièce, *Pluie de cendres*, éditée en Tapuscrit, et jouée au Studio de la Comédie Française, en 2001. En 1998, il est résident au Traverse Theatre d'Édimbourg pendant 3 semaines, en partenariat avec Théâtre Ouvert, période pendant laquelle il écrit *Cendres sur les mains*, mis en scène par Jean-Marc Bourg, à Théâtre Ouvert, en 2002. En 1999, sa pièce *Combat de Possédés* a été traduite et jouée en Allemagne, puis mise en lecture en anglais, au Royal National Theatre de Londres, en 2002. *Médée Kali* a été joué au Théâtre du Rond-Point, en 2003, et *Les Sacrifiées* a été mis en scène par Jean-Louis Martinelli, au Théâtre des Amandiers à Nanterre, en 2004.

Parallèlement à ce travail, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, âgé de vingt-neuf ans, il publie son premier roman, *Cris*, éd. Actes Sud, diffusé sur France Culture dans l'émission de Lucien Attoun, le Nouveau Répertoire Dramatique, réalisation Jean-Mathieu Zahnd, en 2002, et mis en scène par Stanislas Nordey à Théâtre Ouvert, en 2005. En janvier-février 2011, un *Gros Plan* lui est consacré à Théâtre Ouvert, en partenariat avec le Théâtre de la Ville, avec un spectacle, *Le Tigre bleu de l'Euphrate* mis en scène par Michel Didym, et des mises en voix.

Il obtient le Prix Goncourt des Lycéens et le prix des Libraires avec *La Mort du roi Tsongor*, en 2002. Il est lauréat du Prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta*, en 2004, roman traduit dans 34 pays.

En 2011 a été édité un recueil de nouvelles : *Les Oliviers du Négus*, éditions Actes Sud.

**Valérie Lang** a suivi une formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle a participé à de nombreux spectacles de Stanislas Nordey, et a codirigé avec lui le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis de 1998 à 2001. Récemment, elle a joué sous la direction de Christine Letailleur dans *Hiroshima mon amour*, d'après Marguerite Duras (le spectacle sera repris au Théâtre des Abbesses en avril 2012), *Le Château de Wetterstein*, de Frank Wedekind, *La Philosophie dans le boudoir*, de Sade, *La Vénus à la fourrure*, de Léopold Sacher-Masoch.

Sous la direction de Stanislas Nordey, elle a joué une trentaine de spectacles notamment dans *Calderon* et *Pylade*, de Pier Paolo Pasolini, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, de Jean-Luc Lagarce (à Théâtre Ouvert), *La Noce*, de Stanislas Wyspianski, *Contention* et *Violences*, de Didier-Georges Gabily, *Le Triomphe de l'amour*, de Marivaux, *Electre*, d'Hugo von Hofmannsthal.

A Théâtre Ouvert, en février 2011, lors du *Gros Plan sur Laurent Gaudé*, elle a lu *Sodome, ma douce*, dans une mise en voix de Jean-Louis Martinelli. En juillet 2011, au Festival d'Avignon, Valérie Lang était l'une des comédiennes de la *Traversée* de textes contemporains de Stanislas Nordey en direct sur France Culture lors de Théâtre Ouvert/40 ans.

*Sodome, ma douce* marque les retrouvailles théâtrales de la comédienne et du metteur en scène qui n'avaient pas travaillé ensemble depuis *Electre*, en 2005 et *Nothing hurts*, de Falk Richter en 2008.

**Stanislas Nordey** suit une formation de comédien au Cours Véronique Nordey, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, et débute la mise en scène en 1987 avec *La Dispute*, de Marivaux. Après avoir créé sa compagnie en 1988, devient tour à tour artiste associé du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (qu'il dirige de 1998 à 2001), du Théâtre des Amandiers de Nanterre et du Théâtre national de Bretagne. Depuis 2000, il est responsable pédagogique de l'école du Théâtre national de Bretagne. Il met en scène du théâtre et de l'opéra et sera artiste associé au Festival d'Avignon en 2013.

Depuis 1993, il a mis en scène de nombreux textes à Théâtre Ouvert, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, de Jean-Luc Lagarce, *Cris*, de Laurent Gaudé, *Les Habitants*, de Frédéric Mauvignier, *Gênes 01* et *Peanuts*, de Fausto Paravidino, *399 secondes*, de Fabrice Melquiot. Il a également mis en espace des textes de Mario Batista et Frédéric Vossier dans le cadre de l'Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre.

## CARTE BLANCHE A STANISLAS NORDEY 14/11 au 3/12

### TRAVERSEE / 2e

samedi 19 novembre à 18h, lundi 21 novembre à 20h, samedi 3 décembre à 18h

Stanislas Nordey lit, avec un ou une comédienne, des pièces contemporaines d'auteurs ayant été présentés par Théâtre Ouvert et dont il a croisé le parcours comme metteur en scène ou comédien.

TARIF UNIQUE 10 euros

### GUEULOIR DES AUTEURS

les mardis 15, 22 & 29 novembre à 20h30

*Le Gueuloir est une formule de Théâtre Ouvert née en 1974 au festival d'Avignon : un auteur choisit et lit lui-même, éventuellement aidé d'un comédien, un de ses textes inédits.*

**Frédéric Vossier** lit *Pupilla*

Portrait dramatique d'un être monstrueux et inclassable

le 15 novembre

**Claudine Galea** lit *Au Bord*, Editions Espaces 34

Interroger l'humain au bord de l'intime et du politique  
Grand Prix de littérature dramatique 2011

le 22 novembre

**Christophe Pellet** lit *L' Art de contempler*

Contemplons le monde comme un être aimé...

le 29 novembre

ENTREE LIBRE sur réservation

